

Furiani stocke ses déchets en attendant la fin de la crise

Le maire de la commune a tenu à assurer la continuité du service public, une équipe de six personnes a été mobilisée pour assurer la collecte, l'ensachage et le stockage des déchets en surplus sur un terrain communal

À quelques encablures de Noël, période où tout s'emballa et se déballe à l'excès, la crise des déchets demeure sans solution. Tri insuffisant, modes de collecte dépassés, manque d'anticipation, de volonté politique, incivisme, conjugués à des décennies de désinvolture ont conduit à ce constat d'impuissance : la pouille de la société de consommation, de la mégalomanie ambiante ne trouve plus couvercle à la mesure de son contenu.

Alors que l'on cherche à éviter l'enlèvement, et dans l'espoir d'un retour à une situation normale, les communes font face comme elles peuvent, avec plus ou moins d'efficacité. Parmi les plus réactives, la commune de Furiani qui a mis en place un système provisoire de collecte et de stockage du surplus de déchets afin de limiter au maximum les nuisances causées par leur amoncellement sur la voie publique.

Vingt tonnes de déchets par semaine

"Notre maire, Paul-Michel Simonpietri, a pris ses responsabilités, il exerce son pouvoir de police, confie Louis Pozzo di Borgo, premier adjoint, il veut garantir le bien-être de ses administrés en assurant une continuité du service public même si les déchets ne relèvent pas de notre compétence et quand bien même nous ne disposons pas d'équipements adaptés."

Dans le domaine de la collecte, Furiani pourrait figurer dans le Top 50 des communes les plus triseuses : le porte à porte fonctionne, les habitants jouent le jeu, la sélection se fait à hauteur de 60 %, ce qui est assez remarquable.

Pour 6 500 habitants, le volume hebdomadaire de déchets de la commune se répartit de la façon suivante :



Six employés municipaux, ici au côté de Louis Pozzo di Borgo, premier adjoint au maire de Furiani, ont accepté sans hésiter d'assurer la collecte, l'ensachage et le stockage des déchets. / PHOTO JONATHAN MARI

huit tonnes d'ordures ménagères (sacs noirs), trois tonnes pour les matières valorisables (bacs jaunes) et trois tonnes pour les biodéchets (bacs verts).

Il faut aussi compter six tonnes de déchets non triés par semaine à collecter dans les points de regroupement car des bacs collectifs sont encore en service dans deux secteurs de la commune, Tintoraghju, et au Bastio où le porte à porte n'est pas encore de rigueur.

Une équipe de six personnes mobilisée

Ce qui revient à trois tonnes tous déchets confon-

du chaque jour dont la Cab récupère la moitié dans le cadre du service minimum. La commune prend en charge l'autre moitié depuis une dizaine de jours grâce au concours des personnels municipaux qui ont accepté de se consacrer à cette tâche.

"Six personnes ont été mobilisées, il faut leur rendre hommage, souligne Louis Pozzo di Borgo, car c'est un travail très physique, il y a beaucoup de manutention dans des conditions d'hygiène limitée. Nous ne sommes pas équipés pour ce travail, il a donc fallu louer trois benne de 34 m³ pour assurer la collecte et l'acheminement. Cela repré-

sente un coût journalier de 650 euros."

Les sacs sont transportés jusqu'au centre technique communal et transvasés dans des contenants blancs plats puis stockés sur un terrain communal. *"une zone sans voisinage immédiat, précise-t-il, mais de toute façon les sacs utilisés sont totalement hermétiques, il n'y a pas de risque de putréfaction et de nuisances olfactives".* À ce jour soixante sacs de 300 Kg ont été entreposés.

Une commune modèle pour le tri

"Ce n'est pas la première fois que nous avons recours à

ce dispositif, ajoute le premier adjoint, nous tiendrons jusqu'à la fin de l'année s'il le faut. Ensuite tout dépendra des volontés politiques. Dans notre commune nous avons vraiment mis l'accent sur le tri sélectif. Dans le cadre d'une convention avec le Syndec, un semi-remorque assure une tournée une à deux fois par semaine dans la commune et nous disposons également d'un broyeur. L'appelle tous les Furianais à continuer à trier et à trier toujours plus. La solution viendra des citoyens, notre commune peut servir de modèle pour en finir une bonne fois pour toutes avec ce problème."

HÉLÈNE ROMANI

20

tonnes de déchets sont collectées chaque semaine pour 6 500 habitants

18

tonnes déjà entreposées sur ce terrain de stockage provisoire

LES CHIFFRES